16-20 JUILLET 2012

Jésus, notre ami !

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

Cette semaine, nous allons répondre à l'appel de Jésus à devenir ses amis. L'amitié nécessite un échange d'amour. Nous chercherons donc comment aimer Jésus et comment le Lui montrer, puis comment se laisser aimer par Lui.

Le Seigneur veut que nous sachions qu'Il nous aime, que son cœur, qui est doux et humble, est près de nous, prêt à nous accueillir. Mais pour cela, il faut pratiquer la miséricorde, et se faire petit avec les petits, car « étroite est la porte qui mène à la vie ».

Il nous aime :

Lundi
Aimons-le !

Mardi
Laissons-nous aimer par Lui !

Mercredi
Il se montre aux plus petits !

Jeudi
Il est doux et humble de cœur !

Vendredi
Il préfère la miséricorde aux sacrifices

Lundi 16 juillet

Aimons-le !

Qui vous accueille m'accueille

(Mt 10, 34-42; 11, 1)

Jésus disait aux douze Apôtres :
« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.
Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison.
Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.
Qui veut garder sa vie pour soi la perdra ; qui perdra sa vie à cause de moi la gardera.
Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.
Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité d'homme juste recevra une récompense d'homme juste.
Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : il ne perdra pas sa récompense. »
Jésus acheva ainsi de donner ses instructions aux douze disciples, puis il partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.

Questions

1. Que signifie aimer quelqu'un ? Y a-t-il plusieurs manières d'aimer ?
2. Qu'attendons-nous de nos amis ? Et que leur apportons-nous ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour nos amis ?
3. Y a-t-il une différence entre un(e) ami(e) et un(e) copain (copine) ?
4. Pourquoi Jésus nous dit-il qu'il faut l'aimer plus que tout le reste ?
5. Comment pouvons-nous être un ami de Jésus ? que devons-nous faire ?

Prions

Je t'aime, oh mon Jésus,

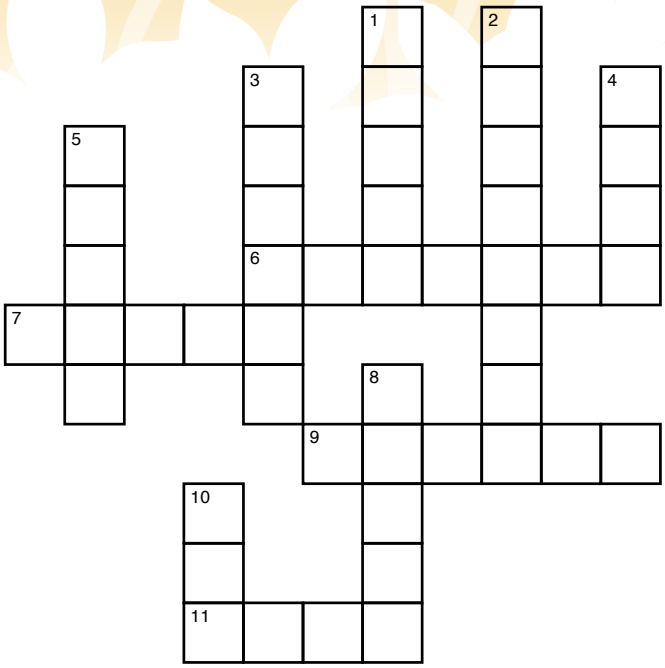
Je t'aime de cet Amour qui ne m'appartiens pas

Je t'aime de cet Amour qui ne viens que de Toi

Je t'aime de cet Amour que tu me donnes gratuitement

Quelques pistes

1. Il y a trois façons d'aimer :
   a. J'aime telle personne car il y a quelque chose en elle qui m'attire : sa beauté, sa compétence au tennis, sa gentillesse…
   b. J'aime mon copain car on est complice dans tout ce qu'on fait : on joue au foot, on habite dans le même immeuble, on va à l'œuvre…
   c. J'aime mon ami, car je lui veux du bien. Même s'il m'a fait du mal, je fais tout pour qu'il aille bien, qu'il soit en bonne forme, qu'il soit heureux… Je ne recherche rien en retour, seulement son bonheur. C'est pareil pour les parents qui veulent le meilleur pour leur enfant.
2. Les faire parler sur leurs amitiés, sur ce qu'ils en attendent.
   Normalement, nous ne devrions rien attendre d'un ami. Sinon c'est que notre amitié est sous conditions : je suis ton ami parce que… Si tu fais ça tu n'es plus mon ami. L'amitié véritable est capable de supporter la trahison. Ce n'est pas facile, mais c'est ce que Jésus nous enseigne, lui qui a été trahi par Judas et renié par Pierre.
   Mais nous devons tout apporter à nos amis. Nous devrions être capable de mourir pour nos amis, comme Jésus l'a fait. En attendant, on peut leur donner du temps, de la joie, du courage. On peut avoir de la compassion, c'est-à-dire les accompagner dans leur sentiments : pleurer avec eux quand ils sont tristes, se réjouir de leurs joies…
3. Leur demander sils pensent avoir des amis ou des copains.
   Le copain c'est celui avec qui on partage une passion, un gout pour une activité ou un jeu. C'est celui qui nous apporte de la compagnie. Tout commence par là.
   L'amitié prend du temps à se construire. Il faut purifier la relation que nous avons avec nos amis de tout ce que nous attendons d'eux. Si un copain nous fait du mal, il n'est plus notre copain. Mais si un ami me fait du mal, alors je peux lui pardonner car je veux tout donner pour lui. L'amitié véritable est très rare.
4. Si Jésus nous dit qu'il faut l'aimer plus que tout, c'est parce qu'il est la source de l'amour véritable. Si nous voulons aimer vraiment quelqu'un cela se fera que grâce à Jésus. Il faut donc commencer par aller à la source de cet amour véritable pour pouvoir le redistribuer aux autres.
   Par ces mots, Jésus ne nous dit pas de ne pas aimer les autres. Au contraire, il nous demande de les aimer, et pour cela il faut aimer Jésus avant tout. C'est en aimant Jésus que l'on pourra aimer les autres.
5. L'amitié demande du temps en présence de celui que l'on veut aimer. Pour aimer Jésus, il faut alors passer du temps avec lui : en priant à la chapelle, en allant le voir à la confession, en lui parlant dans toutes nos activités…
   Les faire parler sur leur manière d'aimer Jésus.



Horizontalement

6. Il était obéissant jusqu'à sacrifier son fils
7. Nombre de tribus dans le peuple
9. Il devint l'intendant d'Egypte
11. Il disparut dans un char de feu

Verticalement

1. Dieu nous en donne sans cesse
2. Homme qui parle au nom de Dieu
3. Peuple de Dieu
4. Premier homme
5. Petit-fils d'Abraham
8. Sauver des eaux
10. Première femme

Mardi 17 juillet

Laissons-nous aimés par Lui !

Des villes refusent de se convertir

(Mt 11, 20-24)

Jésus se mit à faire des reproches aux villes où avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties :
« Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que les gens y auraient pris le vêtement de deuil et la cendre en signe de pénitence.
En tout cas, je vous le déclare : Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous, au jour du Jugement.
Et toi, Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez toi avaient eu lieu à Sodome, cette ville subsisterait encore aujourd'hui.
En tout cas, je vous le déclare : le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi, au jour du Jugement. »

Questions

1. Que signifie « se convertir » ?
2. Comment fait-on pour se convertir ?
3. Pourquoi Jésus condamne-t-il les villes qui ne se convertissent pas ?
4. Comment Jésus fait-il pour nous montrer son amour ?
5. Jésus aime-t-il tous les hommes ? A-t-il des chouchous ?

Prions

Tu te donnes à moi sur la Croix
pour m'affranchir du péché,

Tu me donnes ton Esprit Saint
pour qu'il me protège,

Tu me donnes un ange gardien
comme avocat tous les jours
pour me défendre,

Tu me donnes ta mère
pour qu'elle soit la mienne,

Tu me donnes des Saints
pour me servir d'exemple,

Quelques pistes

1. « Convertir » signifie « changer », mais surtout « retourner complètement ». Au ski, lorsqu'on fait une conversion c'est pour aller dans le sens inverse. La conversion c'est donc l'acte de se retourner complètement.
   Mais pour aller où ? Pour retourner vers Dieu, vers l'Amour de Dieu. Par le péché nous nous éloignons de l'Amour que Dieu veut nous donner, et en se convertissant, nous nous retournons pour revenir à Celui qui nous aime.
2. Même si la conversion est un retournement complet, elle ne nécessite que très peu de chose de notre part. En effet, nous ne devrions pas dire : « nous nous convertissons », mais plutôt : « Dieu nous convertit ». Car l'action est exécutée par Dieu Lui-même. Il faut juste se laisser faire, juste se laisser aimer. Car c'est l'Amour de Dieu qui agit. Il va non seulement retourner notre cœur, mais il va aussi le recréer. Donc la conversion n'est pas qu'un simple changement, il est aussi une transformation de notre cœur, qui devient de plus en plus semblable à celui de Jésus.
3. En condamnant les villes, Jésus ne leur envoie pas un « sort ». Il ne fait que reconnaître ce qui est en train de se passer. Ce sont les villes elles-mêmes qui se condamnent, en ne reconnaissant pas l'amour de Dieu pour elles. Jésus y a fait beaucoup de miracles, il a témoigné de son Amour, mais elles ne l'ont pas reconnu, elles n'ont pas voulu être aimées par Jésus. Le Paradis étant le lieu de l'Amour divin, s'éloigner de cet Amour nous éloigne du Paradis, et donc nous condamne.
4. Faire parler sur les signes de l'Amour de Dieu pour eux dans leur vie. Par exemple : l'amour des parents, la joie, le bonheur, ce qui est beau, ce qui est bon dans nos vie…
5. Jésus aime chacun d'entre nous en particulier. Il ne refuse son Amour à personne, même au plus grand bandit. S'il est mort c'est pour pardonner les péchés, même les plus gros du monde, à chacun de nous. Sainte Thérèse de Lisieux disait que tous les crimes du monde ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan d'Amour de Dieu pour nous.
   Mais Jésus a ses chouchous. En effet, Jésus ne donne pas autant d'amour à chacun. La quantité d'amour qu'il nous donne correspond à celle que nous voulons. Plus nous demandons d'être aimés, et plus nous le sommes. Donc pour être chouchou de Jésus, il faut le lui demander, et ne pas cesser de le faire.

S G V J Z E B N A Z A R E T H C P U C A S L T D W
T M J R J R L H Q N D G V J Y B W L E V W R H G I
B Y E O K W U R G K K H Q P Y Z A Y H U G T F K R
Q Z A B U L O N U T V K B E N J A M I N E U A Z Q
S L S Q C B N V U B E A G R P O D G W A E L N Z Z
B I E C J A M D B K E J D B O S U Z R J G E O E F
U E D J F O P U B X J N R P J E F K T O G D W J E
N T T O U P B E T H S A I D E P F B E U J C V E U
E O A H N D O I B M E Y D T S H R G R R R C C R Q
P T H C L G A R H M Q I N V I P W W O D A G O I L
H L N C E E U T Y A P G Y E Q Z E N K A S N R C J
T S E L D C E J V N H P K G T B K Z M I H I A H D
A A R V K Z G M M A A D X Y I I S T I N E D Z O H
L M K L I G H K M S S C J P B H G S S S R D I B F
I A A C A H W M W S S M N T E E A Z S O B L N Z P
Q R P T J N I X W E E L R E R Z Q O A D D A E D U
H I M V X A N E H R Z O S M I G C Z C O F W R A G
X E G L R A U C A G D V Y K A U O S A M A O S N A
B I D H R B L K C K D G N X D S F M R E B N S S D
S Y P S T V N I A Q X C Y D E W B B O A U A E I M
J E Z I T I N P N J E R U S A L E M H R J E G M N
F Y R N A X V U A B E Y X O M W Y T Y J R D M E A
Z A Y A P N Q S A P P R K U L N V P P W Q H J O G
X R S I C T Y R N Y O G F N Q Q F U U J L I E N T

Jerusalem	Bethleem	Nazareth	Ain-Karem	Corazine	Bethsaide	Tyr	Sidon
Sodome	Gomorrhe	Canaan	Samarie	Ruben	Simeon	Levi	Juda
Issacar	Zabulon	Dan	Nephtali	Gad	Asher	Joseph	Manasse
Ephraim	Benjamin	Jericho	Sinai	Jourdain	Thabor	Tiberiade	Egypte

Mercredi 18 juillet

Il se montre aux plus petits !

La révélation aux petits (Mt 11, 25-27)

En ce temps-là, Jésus prit la parole :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.
Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Questions

1. De quoi Jésus parle-t-il quand il dit que le Père l'a caché aux sages mais révélé aux petits ?
2. Qui sont les sages et les savants ? Qui sont les petits ?
3. Jésus nous invite-t-il à rester enfant, à ne pas grandir ?
4. A qui Jésus veut-il révéler le Père ?
5. Qu'est-ce que Jésus nous a révélé sur le Père ?

Prions

Tu me donnes des frères et des sœurs
pour me manifester ton amour,

Tu me donnes la terre en héritage
pour que j'expérimente ma nature de
prince(esse) de ton royaume,

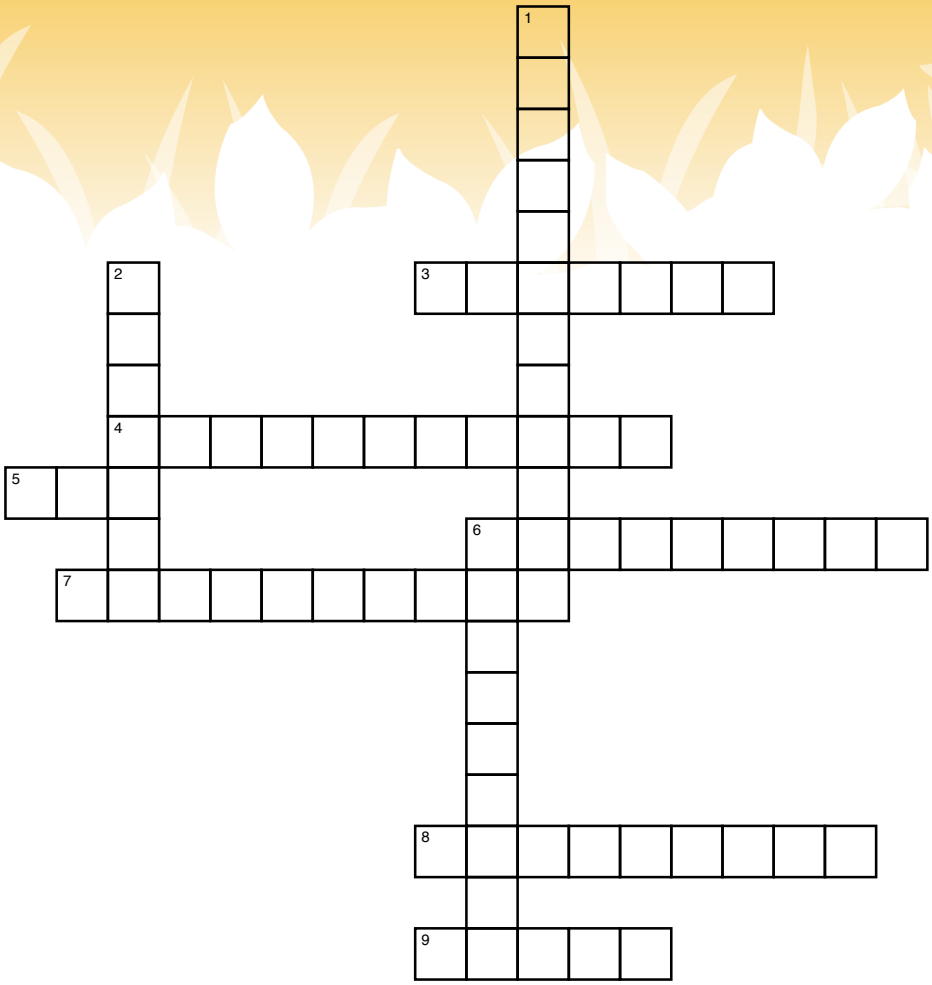
Tu me donnes les sacrements
pour me sanctifier,

Tu me donnes de goûter à ta miséricorde
pour être encore plus proche de toi,

Tu me donnes ton Amour
pour que je puisse aimer.

Quelques pistes

1. Ce qui est caché aux sages et aux savants c'est la connaissance des merveilles de Dieu. Seuls les petits peuvent voir dans le monde tout ce que Dieu fait pour eux. Les sages et les savants ne peuvent pas voir l'action de l'Amour de Dieu sur terre. Dieu le leur cache. Ou plutôt, ils refusent de le voir.
2. Les sages et les savants sont ceux qui se croient suffisamment sages et suffisamment savants pour ne pas avoir besoin de Dieu et des autres. Ils se croient suffisants, et imaginent que leurs connaissances permettent d'acquérir le bonheur.
   Les petits, à l'inverse, sont comme les enfants qui ont besoin de leurs parents pour vivre. Ils reconnaissent leur petitesse, et savent qu'ils ont besoin d'aide pour être heureux, qu'ils ne peuvent être heureux par leur propre volonté. Ils reconnaissent, même parfois sans vraiment le savoir, qu'ils ont besoin de l'Amour de Dieu pour vivre et pour être heureux.
3. Jésus ne nous demande pas de rester enfants. Au contraire, il nous demande de grandir et d'acquérir la Sagesse et la Science. Il nous demande de devenir de vrais sages et de vrais savants. Non pas ceux dont Jésus parle, c'est-à-dire ceux qui se croient sages et savants. La vraie sagesse nous fait devenir tout petit devant la bonté de Dieu, et la vraie science nous fait reconnaître sa grandeur infinie que nous n'attendrons jamais par nos propres forces.
4. Jésus veut donc révéler le Père à ceux qui sont petits, c'est-à-dire à ceux qui cherchent des signes de sa présence dans leur vie. Jésus nous parle constamment dans notre vie, pour nous dire son Amour et ce qu'Il veut pour nous. Il met sur notre route une quantité innombrable de signes qui nous disent qui est le Père. Mais seuls ceux qui sont à la recherche de ces signes peuvent les voir, et les reconnaître.
5. Faire parler sur les signes que Jésus met sur nos routes, et qui nous aident à grandir en sagesse et en connaissance.



Horizontalement

3. Royaume des Cieux
4. Renaître à la vie éternelle
5. Vertu de la confiance
6. Se retourner vers Dieu
7. Action de Dieu qui se montre aux hommes
8. Vertu de l'attente
9. Ouvre les portes du Ciel

Verticalement

1. Sacrement de l'envoie en mission
2. Vertu de l'amour
6. Reconnaître les merveilles de Dieu ou nos péchés

Jeudi 19 juillet

Il est doux et humble de cœur !

Le repas donné par le Christ (Mt 11, 28-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole :
« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.
Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.
Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Questions

1. Qu'est-ce que ce fardeau qui nous fatigue ?
2. Pouvons-nous nous en défaire tout seul ?
3. De quel repos Jésus parle-t-il ?
4. Qu'est-ce que le joug léger du Seigneur ?
5. Comment, concrètement, peut-on échanger notre fardeau contre le joug du Seigneur ?

Prions

Quelle bonté ô Jésus !?

Quelle bonté que de me donner tout cela et de ne me demander qu'en retour que je puisse Aimer

Qu'est-ce que Aimer, si ce n'est être heureux et même bienheureux.

Seigneur tu me donnes tout ce qui t'est cher gratuitement, sans demander de contrepartie.

Quel Amour !? Quelle Bonté !?

Quelques pistes

1. Le fardeau que nous portons est celui du péché. Il est lourd et nous fatigue car nous aspirons à aller vers le Seigneur, et le péché nous en éloigne. C'est comme si nous étions dans l'eau, nous cherchons la surface pour respirer. Le péché est alors un poids qui est accroché à nos chevilles, et qui nous tire vers le fond.
2. Nous ne pouvons pas nous en défaire tout seul. Encore pire, nous nous le mettons nous-même. A chaque fois que l'on essaye de se retirer soi-même le péché, ou plutôt que nous croyons que nous n'en avons pas, alors nous en faisons un plus lourd qui est l'orgueil. Nous avons donc besoin de quelqu'un pour nous en libérer, et ce quelqu'un c'est Jésus.
3. Le repos dont Jésus nous parle c'est celui de son Amour. C'est de se sentir dans ses bras, à l'abris de ce qui nous agresse chaque jour : nos péchés. C'est celui que nous espérons tous recevoir, et que nous appelons le Royaume des Cieux, ou Paradis. Ce repos n'est pas accessible uniquement après notre mort, il l'est dès aujourd'hui. Sinon Jésus ne nous le proposerait pas. Pour cela il suffit d'aller vers le Seigneur et de remettre entre ses mains ce qui nous pèse.
4. Le joug est l'instrument que l'on met sur le cou des bœufs et qui leur permet de tirer la charrue. C'est le symbole de ce qui est lourd, et de ce qui nous retient à un poids. Alors pourquoi Jésus veut-il nous attacher à ce joug ? Comment est-il léger ? C'est parce que le joug sert aussi à attacher les bœufs ensembles. Donc si nous prenons le joug du Seigneur, nous sommes attachés à Lui. Nous ne faisons alors plus qu'un. C'est ce que l'on appelle la divinisation : nous ne faisons plus qu'un avec Jésus, donc avec Dieu. C'est en cela qu'il est léger, parce qu'il nous procure aujourd'hui le Paradis.
5. Pour échanger notre fardeau contre le joug du Seigneur, il faut aller vers Lui.
   Faire alors parler les enfants sur les moyens d'aller déposer son fardeau aux pieds de Jésus : prière, confession, parler avec un prêtre…

U	M	W	U	M	C	F	C	Y	Q	H	Q	B	N	K	T	L	D	V	U
S	L	B	F	O	K	Z	S	R	E	P	O	S	Y	I	A	H	P	H	M
J	O	V	P	C	E	F	A	R	D	E	A	U	J	D	B	P	E	P	I
L	Z	L	V	R	R	E	Z	V	L	C	X	T	Y	Y	F	T	I	T	R
E	T	W	Y	L	E	E	J	E	F	E	Q	X	E	K	I	X	N	V	G
Y	N	X	A	H	T	N	Y	F	C	V	C	J	S	N	Z	C	E	D	S
N	L	F	K	V	E	U	E	Y	Q	A	L	U	J	Z	R	A	Z	E	W
T	U	J	E	E	O	I	P	Z	P	J	S	L	B	O	J	J	L	E	K
W	C	B	D	I	N	I	S	A	Q	E	R	Z	T	K	U	P	A	K	N
C	O	J	Y	V	W	X	W	Y	J	N	E	C	Y	C	I	G	M	D	N
Y	E	X	D	A	Z	Z	G	Q	R	N	H	Y	K	C	B	A	R	A	X
W	U	M	R	M	G	G	F	P	E	I	D	N	S	J	Z	A	O	E	B
J	R	D	D	Q	U	Q	I	V	D	P	D	I	Y	M	B	A	Z	J	C
D	Y	A	P	G	L	P	J	V	X	H	D	O	K	U	W	W	G	J	N
O	H	J	Z	P	C	A	D	N	Z	L	A	Z	U	G	X	I	I	M	P
E	T	U	U	I	U	R	W	I	A	U	Q	T	K	X	Z	W	L	S	W
I	T	X	M	N	O	O	V	Z	R	S	T	R	O	U	V	E	R	E	Z
M	A	K	X	B	J	L	F	A	C	I	L	E	M	H	G	Y	B	N	B
J	O	I	W	P	L	E	Q	X	W	S	P	L	E	G	E	R	O	T	V
H	H	E	Y	T	X	E	L	D	Y	K	M	A	P	J	Z	D	X	Q	K

Jesus Parole Venez Peinez Fardeau Repos Prenez Joug
Disciples Doux Humble Coeur Trouverez Facile Leger

Vendredi 20 juillet

Il préfère la miséricorde aux sacrifices !

Jésus est le Fils de l'homme, maître du sabbat

(Mt 12, 1-8)

En ce temps-là, Jésus passait, un jour de sabbat, à travers les champs de blé, et ses disciples eurent faim ; ils se mirent à arracher des épis et à les manger.
En voyant cela, les pharisiens lui dirent : « Voilà que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ! »
Mais il leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, quand il eut faim, ainsi que ses compagnons ?
Il entra dans la maison de Dieu, et ils mangèrent les pains de l'offrande ; or, cela n'était permis ni à lui, ni à ses compagnons, mais aux prêtres seulement.
Ou bien encore, n'avez-vous pas lu dans la Loi que le jour du sabbat, les prêtres, dans le Temple, manquent au repos du sabbat sans commettre aucune faute ?
Or, je vous le dis : il y a ici plus grand que le Temple.
Si vous aviez compris ce que veut dire cette parole : C'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices, vous n'auriez pas condamné ceux qui n'ont commis aucune faute. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

Questions

1. Qu'est-ce qu'un sacrifice ? En faisons-nous ?
2. Qu'est-ce que la miséricorde ?
3. En quoi la miséricorde est-elle de l'amour ?
4. Au soir de notre vie, comment Dieu nous jugera-t-il ? D'après ce que nous avons fait ?

Prions

Je t'aime Jésus parce que je ne peux que t'aimer,

Je suis faite pour t'aimer et je ne veux que t'aimer !

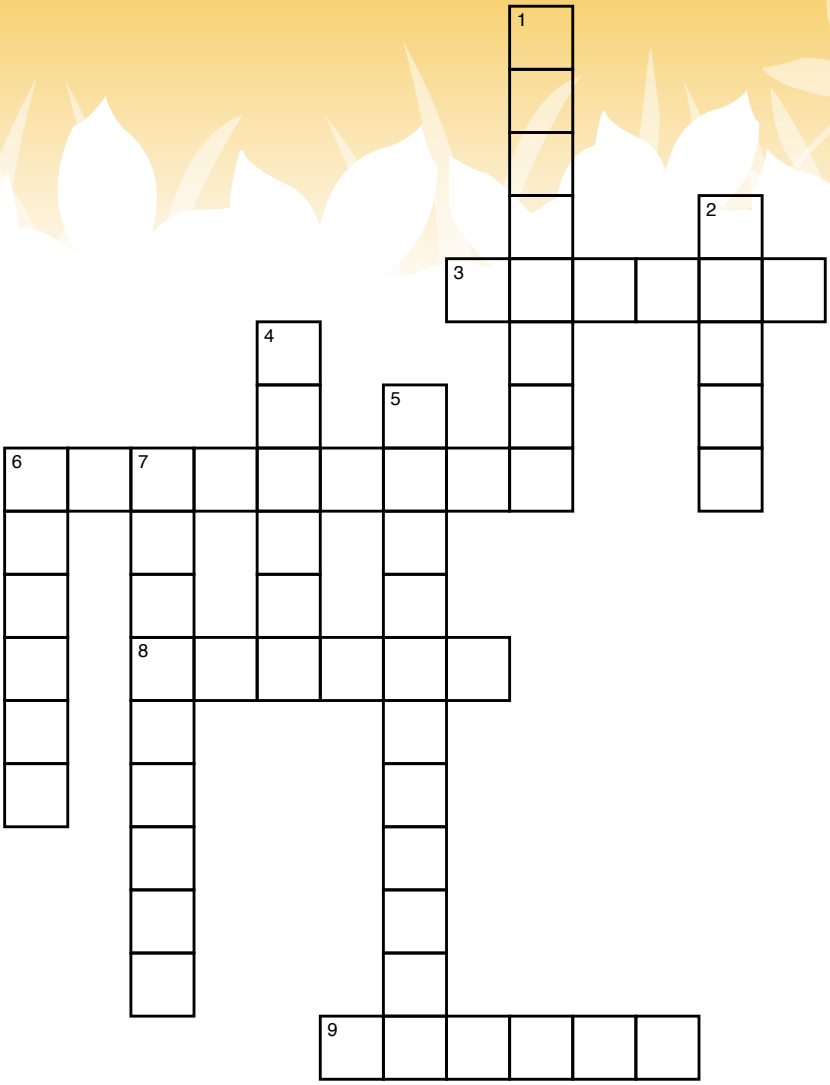
Je t'aime oh, mon Jésus !

Je t'aime Seigneur et je veux continuer de t'aimer en tout temps, en tout lieu et en toute circonstance.

Je t'aime de cet Amour que toi seul peut donner !

Quelques pistes

1. « Sacrifier » signifie « rendre sacré », c'est-à-dire rendre à Dieu. Puisque Dieu donne la vie, le véritable sacrifice consiste à donner sa vie à Dieu. Mais le sacrifice n'est pas toujours aussi poussé. Il consiste en général à donner quelque chose de nous-même au Seigneur : sa richesse, sa volonté, son autorité…
   Nous pouvons donc faire des sacrifices tous les jours. Par exemple en choisissant de ne pas manger de bonbons, on sacrifie sa volonté, son désir d'en manger. On peut aussi sacrifier son temps pour jouer avec quelqu'un qui s'ennuie, ou pour servir la table…
2. Le miséricordieux a le cœur sensible. La miséricorde consiste donc à avoir de la compassion pour les autres, c'est-à-dire à pouvoir ressentir avec eux ce qu'ils ressentent. C'est être triste avec celui qui est triste, être joyeux avec celui qui est joyeux, être peiné avec celui qui est peiné… C'est avoir pitié des souffrances de l'autre, et chercher à soulager ses misères.
   Dieu est miséricordieux, car malgré notre péché, notre petitesse, Il vient nous visiter et nous pardonner, nous guérir, nous relever.
3. La miséricorde est donc de l'amour car elle cherche le bien de l'autre, elle cherche à le soulager de ce qui lui fait mal. La miséricorde se moque de ce que l'autre a pu faire, elle va le rejoindre dans sa misère.
4. Le jour de notre mort, nous nous retrouverons face à Jésus. Lui-même nous jugera, et nous donnera, ou pas, accès à son Royaume. Le jugement du Seigneur ne se fera pas du tout sur ce que l'on a fait dans notre vie. Nous serons jugé sur l'Amour. Le plus grand commandement c'est « d'aimer le Seigneur Dieu… et ton prochain comme soi-même ». C'est donc selon ce commandement que nous serons jugés. Jésus, qui connaît tous les cœurs, lira dans le notre et y verra si nous vivons vraiment de l'Amour. Si notre vie n'a été que recherche d'Amour, alors quand nous serons devant Jésus, nous n'aurons qu'un désir : de lui sauter dans les bras.
   Les sacrifices que nous faisons ne sont quand même pas inutiles, car ils renforcent en nous le désir d'Amour, et par conséquent transforment notre cœur.



Horizontalement

3. Repos chez les Juifs
6. L'acte de Jésus sur la Croix
8. Celui qui offre les sacrifices
9. Maison de Dieu

Verticalement

1. Ce que l'on donne à Dieu
2. Grand roi d'Israël
4. Autre nom de Jésus
5. Vertu de la compassion
6. Dernier jour de la semaine
7. Avec qui on partage le pain